

faut vraiment que la situation chez vous soit sans issue, accablante au plus haut point pour que Lorient se soit laissé entraîner à de telles déclarations.

« Quand je vous écrivais, après le dernier Exécutif élargi, on pouvait envisager un instant la possibilité d'un assainissement du P. C. français par voie intérieure, c'est-à-dire par la réintégration de Rosmer, de quelques autres d'abord, puis des camarades plus « compromis » (*sic*). On est en effet désireux ici de trouver quelqu'un en France pour créer un saine courant d'opposition (Je parle, bien entendu, des dirigeants de l'I. C., non de mes amis de l'opposition). On ne se méprend pas sur la « valeur » de l'équipe actuelle de direction. Les Russes ont fait tout leur possible pour imposer aux Allemands, qui se sont défendus comme des diables, le retour des deux anciens chefs, mais ils n'ont pu l'obtenir. Si Souvarine avait gardé le silence, ou s'il s'était consacré aux affaires françaises, où sa critique aurait été identique à celle de l'Exécutif, il serait déjà revenu. Si Rosmer n'avait pas écrit dans le n° de décembre, sa réintégration serait sur le point de s'accomplir. On avait, ici, l'intention sérieuse de le réintégrer, c'est sur lui que l'on comptait pour rassembler les forces d'opposition. Lorient, en signant sa résolution, s'est également rendu impossible pour le moment.

(Suit un passage sur le P. C. russe, non publiable).

« ...Laissons maintenant de côté mon Parti, aux conditions si particulières. En ce qui concerne le Parti allemand, sa guérison se fera sûrement au sein même du Parti, à en juger par le dernier Exécutif. Pour le Parti français, après une possibilité éphémère analogue, déjà disparue, il faut envisager une autre solution : à mon avis, sa guérison ne peut plus venir de l'intérieur, ou seulement de l'intérieur du Parti.

« ...Vous m'avez demandé ce que devient Clara Zetkin. Comme elle ne fréquente pour ainsi dire pas de Russes, je ne suis guère renseigné. Mais d'après ce que j'ai pu apprendre et comprendre, elle a été guidée, durant la dernière crise, par sa haine de Ruth Fischer et de Zinoviev, qui l'avaient précédemment éliminée. Maintenant, elle ne compte plus. »

« Moscou, février.

« ...Plus les événements suivent leur cours, plus je vois que les espoirs que j'attachais à certains traits de la situation étaient illusoire. J'ai causé l'autre jour avec X..., que je n'avais pas vu depuis longtemps et qui a conservé de bons sentiments à mon égard. Nous avons parlé un peu du Comintern. Il voit bien ce qu'il a fait et ce qu'on a fait en France et voudrait bien réparer les fautes commises. Mais comment ?

« Staline et Boukharine se rendent bien compte que Lorient est parti en Orient pour se soustraire aux conséquences d'une situation qu'il a lui-même tant contribué à créer, pour être absent pendant la prochaine crise du P. C. français prévue ici, pour avoir la possibilité de faire sa réapparition au moment où la situation réclamera une nouvelle équipe dirigeante. Ce Lorient avait d'abord demandé à rester à Moscou ; devant un refus, il a trouvé expédient de filer au

loin. Tout en le traitant de « déserteur », on l'a laissé partir.

« Boukharine va une fois par semaine au Comintern. Il expédie les affaires courantes et laisse aller les choses... Quand on lui parle de la chute du P. C. français, il répond : Que voulez-vous que je fasse ? Nous avons une crise dans les Partis d'Allemagne, de Pologne, etc. Est-ce le moment d'en avoir une en France ? Elle viendra bien toute seule... Ainsi, on ne fait rien. L'I. C. est sans direction effective.

« Chez nous, au Bureau politique, les nouveaux antagonismes dont je vous ai déjà parlé subsistent et dureront. Staline et ses trois suivants sont à quatre contre les quatre autres : Rykov, Kalinine, Tomsy et Boukharine, mais ces quatre-ci ne sont pas d'accord entre eux, les deux premiers évoluant de plus en plus à droite. Attendez-vous, en Occident, à de nouvelles mesures contre tous ceux qui ne seront pas orthodoxes dernier cri... Mais on ignore encore quelle sera la « ligne léniniste » et quelle sera la « déviation ».

« Je viens de lire la déclaration de votre « opposition légale » française. C'est faible, bien faible. Pas d'idée politique, pas de ligne de conduite. Ce n'est qu'un modeste commencement ».

Voici maintenant un extrait d'une autre lettre, adressée, celle-ci, à Souvarine. Elle confirme plusieurs renseignements donnés plus haut et en ajoute quelques autres. Elle confirme surtout, hélas, ce que nous savions déjà sur la dégénérescence du soi-disant « sommet » de l'I. C.

« Moscou, février.

« ...Il y avait longtemps que je n'avais remis les pieds dans le milieu du Comintern. Quel changement depuis 1921. Alors, il y avait bien des choses déplorables, mais elles étaient dues à l'improvisation, au trouble de l'époque, à l'inexpérience d'un personnel recruté hâtivement. Actuellement, c'est une atmosphère de corruption générale. Comme tout cela a marché vite. J'aime mieux mon travail de parti et mon nouveau milieu, malgré le peu de résultats visibles de l'effort

« Il m'est difficile de vous raconter quelque chose de suivi sur ce qui se passe au Comintern car il m'a été difficile de me rendre exactement compte de choses dont je suis depuis si longtemps éloigné et surtout de gens que je ne connais pas personnellement. Tous ces Lorient, Monmousseau, Thaelman et C^{ie} sont nouveaux dans l'I. C. et ce que l'on dit d'eux à Moscou ne me fait pas regretter d'avoir quitté le travail de l'Exécutif avant leur arrivée.

« De Lorient, on parle couramment comme d'un « futur chef fasciste » (*sic!*) et on le traite avec le plus grand mépris. Sur Monmousseau, on répète le mot de Tomsy : « Il est contre l'unité syndicale parce qu'il tient à ses quinze cents francs ». Le plus curieux, c'est que Lorient est parti en Chine comme un homme qui fuit ses responsabilités en France (on l'appelle ici « fuyard », « déserteur », etc.) et que vos journaux du boulevard vont s'imaginer qu'il est chargé d'une grande mission. Au fond, il a profité des circonstances pour s'offrir un voyage, comme vous dites en France : aux frais de la